

À quand les cours internationaux?

Claude Parisel,
professeur titulaire, Faculté de l'aménagement
30 mars 2001

La présentation a pour but de montrer l'intérêt de s'orienter vers des cours internationaux et de souligner les opportunités et difficultés que cela soulève.

Le cours AME6602 « *Acquisition des données spatiales* » forme les étudiants à l'ensemble des techniques relatives au relevé des formes construites, particulièrement celui des bâtiments. Il s'adresse à tous ceux qui sont en aménagement et notamment aux architectes. Cette matière, bien que de plus en plus nécessaire dans le contexte où la rénovation et la restauration deviennent de plus en plus importantes, n'a jamais fait partie de la formation en architecture et n'est enseignée actuellement dans aucune université faute de ressources. Les coupures dans les ressources universitaires, partout dans le monde, rendent difficile l'ouverture de nouveaux cours optionnels.

Ce cours a été, depuis quelques années, supporté par des notes sous format numérique, distribuées aux étudiants sur un CD en début de session. Les fonds SUITE et CEFES de l'Université de Montréal ont permis cette année de porter l'ensemble du cours sur le WEB, et de développer quelques animations sur les constructions géométriques enseignées pour faciliter la compréhension.

Il a fallu d'abord choisir les outils informatiques qui répondaient aux besoins tout en étant les plus généraux possibles. Puis, établir les normes de réalisation du site (structure, format, couleur, dénomination des fichiers et ainsi de suite). En dernier, il a fallu normaliser tous les documents qui existaient et tester l'ensemble. Les diverses façons de réaliser des animations géométriques ont été testées. Plusieurs ont été réalisées et utilisées par les étudiants.

L'environnement WebCT est apparu très peu souple pour les besoins. Le site de base, pourtant en pur HTML, ne pouvait rentrer dans la structure de WebCT sans modifications. Le serveur de WebCT ne pouvait loger le site développé s'il n'était pas conforme à la structure de WebCT et se trouve logé actuellement sur le serveur Mistral. Enfin, il semblait impossible de déposer des documents autres que HTML pour être transférés par les étudiants alors qu'il y a des fichiers de toute nature dans ce cours. En un mot, on n'est pas libre de faire ce que l'on fait sur un site personnel.

Porter le cours sur le WEB n'a pas changé de façon significative la situation pour les étudiants de l'Université de Montréal puisque la formule n'a pas changée (horaire défini et salle de cours). Par contre, cela a permis d'ouvrir le cours à l'étranger. En plus des 17

étudiants de la faculté, 11 étudiants de Strasbourg le suivent à titre expérimental. Il en ressort trois points :

- un cours en ligne devient très pertinent lorsque l'on s'adresse à une clientèle extérieure à l'U. de M. qui ne peut pas, par définition, avoir accès au professeur. On pense donc à des cours par correspondance ou des cours internationaux.
- un cours en ligne permet aussi d'offrir un approfondissement optionnel des sujets abordés beaucoup plus large que ne le permet un enseignement en classe limité aux 45 heures de contact. Il peut donc répondre à des étudiants plus doués ou curieux que la moyenne et s'ajuster au rythme et disponibilités de chacun.
- enfin, les étudiants apprécient particulièrement la liberté dans les horaires qui leur permet de s'organiser selon leurs contraintes.

Il semble donc que l'ouverture des cours à l'international a beaucoup plus de potentiel que la mise en ligne des cours à l'Université de Montréal.

Ces derniers sont particulièrement porteurs sur les aspects suivants:

- Le rayonnement.

Les contacts avec l'École Nationale Supérieure des Arts et Ingénierie de Strasbourg sont en train de générer des collaborations de recherche avec d'autres groupes. Les étudiants étrangers, en contact avec le cours, le sont aussi avec la maîtrise en CMFAO, le GRCAO et plus largement avec toute la faculté. C'est un très bon support pour le rayonnement.

- L'économie de moyens.

La mise en commun d'un cours avec plusieurs universités est une façon bien connue de réduire la charge et donc le coût pour chacune de ces universités. Partager un cours entre 3 ou 4 professeurs est aussi une manière de construire un meilleur produit en mettant à contribution des talents divers.

- La diversité et richesse de l'offre.

Les contraintes budgétaires amènent la plupart des programmes à limiter au maximum les cours optionnels. Les ententes internationales pourraient permettre de diversifier une offre pertinente sans avoir à supporter son coût.